

LA DRAMATISATION DU PROVERBE EN SITUATION D'ÉNONCIATION EN PAYS AGNI SANVI

AMAN Assahoue Pierre

Doctorant

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département de Lettres Modernes

amanpierre70@gmail.com

Résumé

La parole, dans les sociétés traditionnelles africaines, et principalement dans l'univers agni Sanwi, demeure un élément primordial de communication. Pour conférer à celle-ci toute sa quintessence, elle se fonde sur divers facteurs discursifs parmi lesquels figure le proverbe. La mise en valeur de ce legs de la tradition orale permet à la parole d'explorer toute son utilité. Certaines situations d'énonciation en pays Sanwi où intervient le don symbolique de boissons convoquent ce genre oratoire sous une forme dramatisée. Notre contribution consistera à explorer toutes les manifestations de cette autre forme de pensée imageante.

Mots clés : La Parole, Agni Sanwi, Communication, Proverbe, Dramatisée

Abstract

The word in traditional African societies and mainly in the Agni Sanvi universe remains a primordial element of communication. To give it its full quintessence, it is based on the logical combination of various discursive factors, including the proverb. The development of this legacy of the oral tradition allows the word to explore all its utility. Certain enunciation situations in Sanvi country where the symbolic gift of drinks intervenes, summon this kind of oratory in a dramatized form. Our contribution will consist in exploring all the manifestations of this other form of image based thought in the Sanvi Agni society.

Key words: The Word, Agni Sanvi, Communication, Proverb, Dramatized

Introduction

Le patrimoine culturel africain puise sa source essentiellement dans la parole. Cette parole a une valeur existentielle, et demeure le moteur de la communication. Elle véhicule diverses formes d'expressions littéraires comme les légendes, les devinettes, les contes, les mythes et surtout les proverbes qui traduisent la sagesse et le savoir-faire des peuples africains, par exemple. Dans la société traditionnelle agni Sanwi, bien parler, c'est avant tout « parler en proverbes ».

Pendant les conversations, les cérémonies, etc., le proverbe, genre littéraire et art verbal hérité des ancêtres, et empreint de moralité, est énoncé dans certaines situations où intervient le don symbolique de boisson. Il épouse, alors, une forme dramatisée.

Le genre oratoire n'est donc pas un soliloque, mais bien plus un instaurateur de dialogue entre un émetteur, un interlocuteur, un public avec, à la clé, un agent rythmique qui régule et distribue la parole. Dès lors, l'énonciation du proverbe prend l'allure d'une représentation dramatique, et le discours est rendu plus dynamique, vivant et impressionnant. Ayant remarqué ce fait, nous avons décidé de chercher à savoir les raisons de cette manière d'utiliser le proverbe, en réfléchissant sur le sujet suivant : « **La dramatisation du proverbe en situation d'énonciation en pays agni Sanwi** ».

Le monde d'aujourd'hui, assujéti au modernisme et à toutes les formes ou techniques de l'information et de la communication (TIC), néglige ou méprise ce qui est oral, mais qui a, cependant, toujours permis aux communautés humaines de communiquer et de s'épanouir. Au moment où le monde est en quête de repères et de vertus pouvant contribuer à l'émergence de nouvelles communautés plus humaines, et soucieuses de la préservation de la paix, le proverbe, surtout sous sa forme dramatisée, peut servir d'instrument d'éducation et de remédiation à la désintégration de la sociabilité. Notons par ailleurs que cette perle de la pensée récurrente dans les actes de communication ne se laisse pas bercer de prime abord.

Pour le comprendre, il faut non seulement connaître ce à quoi ces images (animal, personnages, plantes, faits particuliers...) renvoient, mais aussi comprendre les liens qui sont établis entre elles dans le texte même, afin de dégager la logique du raisonnement qui s'opère dans l'énoncé. (Cf. C. Léguy, 2001, p. 72-73).

Le thème de l'étude donne l'occasion de vulgariser un aspect de la sagesse africaine en lui faisant franchir les limites du cercle des initiés. Dans cette optique, la question principale de la problématique est celle-ci: Quelle importance revêt la dramatisation du proverbe en situation d'énonciation en pays agni Sanwi ? Outre la question principale, la problématique comprend aussi deux questions secondaires. Ce sont : Quelles sont les circonstances d'énonciation et le mode opératoire de la dramatisation du proverbe ? Par ailleurs, en quoi cette manière d'utiliser le proverbe peut-elle être source de connaissances ?

L'objectif visé à travers l'étude du thème est de montrer que le théâtre et le proverbe font bon ménage, et que la perception du message proverbial peut être facilitée par la mise en scène du proverbe. Dès lors, l'hypothèse à démontrer est la suivante: le proverbe peut être mis en scène.

Pour mener à bien les différentes réflexions, nous nous appuyons sur deux types de méthodologie. D'une part, il y a les méthodes de collecte faites de techniques grâce auxquelles nous avons, sur le terrain, obtenu des informations sur le peuple agni Sanwi et procédé à la collecte du corpus de proverbes lors des procès traditionnels, des réunions, des funérailles et des moments de retrouvailles. D'autre part, nous utilisons la sociocritique perçue comme la méthode qui permet d'examiner le rapport que l'homme entretient avec la société dont il émane. Elle est aussi une méthode d'approche sociale et de l'ethnolinguistique au bénéfice de la langue. L'essentiel de cette étude s'articule autour de trois principaux axes que sont : les circonstances de l'énonciation de la pensée proverbiale, la structure de l'énoncé proverbial et le mode opératoire de la dramatisation du proverbe.

1. Les circonstances de l'énonciation de la parole proverbiale dramatisée

Les circonstances et les contours de l'émission des proverbes dramatisés se regroupent en deux grandes catégories: la catégorie de communication des pensées proverbiales à l'occasion des échanges des nouvelles et la catégorie de communication pendant les règlements des différends.

1.1. L'énonciation du proverbe dramatisé lors des échanges des nouvelles

Le proverbe, comme parole profonde que l'on introduit subtilement dans le discours pour le féconder, doit être motivé par la situation qui le suscite. Il établit un rapport de similitude et un rapprochement entre la circonstance qui le présente et celle qu'il illustre. Recourir au proverbe dans l'acte de communication traduit la maturité et le statut de dépositaire du savoir traditionnel aux émetteurs. Il est bien vrai que le proverbe classique tel que connu en Afrique et ailleurs ne requiert pas de conditions ou de circonstances particulières pour son émission. Selon Baumgardten, «dans bien des sociétés, le proverbe peut être dit dans des circonstances, des moments ou des lieux très divers et non réglementés» (A. G. Baumgardten 2002, p. 55).

Il n'en est, cependant pas ainsi pour le proverbe dramatisé. Cette forme atypique de proverbe s'invite dans des événements où deux éléments indispensables dans la culture des Agni, les échanges de nouvelles et les salutations, font intervenir le don symbolique de boisson. La salutation fait partie des codes de civilités et précède toute formule de politesse. Plus qu'un banal rituel, cette élocution régit toutes les relations du peuple agni Sanwi. Il est même de notoriété publique que ce peuple accorde un trop grand intérêt à la salutation, l'expression manifeste de sa cohésion sociale.

La journée commence par les salutations et s'achève par elles. Cela, le Révérend- père Mouëzy (1942) le reconnaît dans ces propos: «Ce rituel constitue une marque de courtoisie et de savoir-vivre. L'Agni qui ne saluerait pas ou qui ne répondrait pas à une salutation manquerait gravement à toutes règles du protocole» (p. 253). Dès lors, par la salutation, la communauté tout entière s'ouvre au visiteur et vice-versa. Elle permet en outre de jauger la personnalité d'un individu. L'étranger qui arrive et qui ne saluerait pas le groupe réuni est jugé immature et ne peut prétendre avoir droit aux échanges de nouvelles.

En effet, la coutume agni, en général, exige que toutes les fois qu'il y a rencontre, l'on se demande à avoir des nouvelles des uns et des autres. Plus qu'une vague formalité, cette façon de faire est de rigueur, et permet aux membres de la communauté d'être informés des faits importants, mais aussi et surtout, de resserrer les liens séculaires et fraternels. En d'autres

termes, toutes occasions qui s'offrent à l'Agni Sanwi sont toujours favorables pour échanger les nouvelles.

Par ailleurs, les nouvelles du groupe sauf, à des occasions solennelles, sont rendues par le plus jeune. Cette disposition a pour avantage de permettre aux néophytes de s'exercer à l'art oratoire et au savoir traditionnel. En fait, tout Agni qui ne peut traduire ledit rituel est traité d'ignorant et de ridicule. Ces qualificatifs sont mentionnés dans la phrase agni Sanwi suivante: « *ô n̄ziman amanmué* ». Cela peut être traduit en français de la manière suivante: « Il ne sait pas demander des nouvelles ».

Ainsi, évoquant l'importance des valeurs sociétales des Agni, H. D. Diabaté (1994) écrit ceci:

Les Agni Sanwi désignent par « amanmué » l'ensemble de leurs valeurs de civilisation. D'une personne qui se distingue par sa sagesse, qui vit selon les principes philosophiques et les préceptes en vigueur dans la société, qui sait trouver la solution aux problèmes qui se posent ou qui lui sont soumis, les Agni disent « Osi amanmué » ; elle possède une connaissance approfondie du savoir-faire de la culture (H. D. Diabaté, 1994, p.69).

Dans la société agni sanwi, avant de s'enquérir des nouvelles du visiteur, il lui est proposé de la boisson à travers cette célèbre formule: « *ma twô min sa min zi* ». En français, la traduction littérale de cette phrase est ceci: « J'ai mis les mains derrière ». La boisson est ensuite offerte pour permettre au visiteur de se désaltérer, mais aussi de délier sa langue.

Contrairement aux Agni Sanwi, chez certains peuples tels que les Alladian, peuple lagunaire de Côte d'Ivoire, les nouvelles sont rendues avant le don de boisson. Ils soutiennent que la personne qui rend visite peut être en quête d'asile; il faut donc rapidement l'entendre afin de lui trouver un refuge sûr. La boisson, qui, généralement, est de la liqueur, demeure, pour les Agni Sanwi, un marqueur culturel. Son offrande donne lieu à un rituel et un échange verbal empreint de paroles proverbiales. C'est alors toute la théâtralisation entourant le don symbolique de boisson qui confère du « goût » au spiritueux, car comme le souligne Alloké Amonkan, « une boisson offerte n'est pas automatiquement distribuée à l'assistance, elle est d'abord enrobée de discours dont le proverbe émis par un sage ; c'est ce qui donne de la saveur à la boisson »¹.

Le dernier verre de la liqueur revient généralement au chef de génération ou toute autre personne jouissant d'un statut assez noble. Cependant, les remerciements vont toujours à l'endroit du plus âgé ou titré de l'assemblée qui produit la parole proverbiale devant nécessairement cadrer avec l'évènement qui a suscité le don de la boisson. La parole proverbiale dramatisée s'énonce aussi à l'occasion des règlements de différends.

1.2. Le proverbe dramatisé à l'occasion des règlements de conflits

La vie des peuples est de tout temps jalonnée de crises qui, comme un phénomène social, participent à la désintégration de la sociabilité. Dans le contexte africain, en général, et agni Sanwi en particulier, l'institutionnalisation de ce qui convient d'appeler tribunaux coutumiers, apparaît comme un levier pour prémunir la collectivité des risques de destruction sociale souvent inhérents aux litiges fonciers, aux conflits de chefferie et aux conflits d'ordre familial ou de cohabitation. Le règlement de ces crises est souvent l'occasion de regroupement de dignitaires,

¹ Entretien avec AMONKAN Alloké, Chef notable à Eboué S/p d'Adjouan, Région du Sud-Comoé.

maîtres de la parole. Leur mission est d'œuvrer pour la préservation de l'idéal communautaire. La recherche du consensus demeure l'objectif primordial à travers un procès qui privilégie le dialogue entre belligérants. C'est à juste titre que Gninlman affirme ceci : « Ces tribunaux apparaissent de ce fait comme des instruments de médiation qui permettent de faire transcender l'idéal du mode d'être collectif sur les particularismes conflictuels » (C. H. Gninlman, 2015, p. 383).

Le résultat de ces pourparlers est scellé par le don symbolique de boisson. À cette occasion de réconciliation, intervient l'énonciation de la parole proverbiale dramatisée, instauratrice d'un dialogue parfaitement orchestré. Cette forme d'énonciation du proverbe revêt une structure différente du proverbe classique généralement émis par un seul individu.

2. L'analyse structurelle des proverbes dramatisés

La structure, selon Morfaux, « provient de la langue latine « *structura* » qui signifie arrangement, disposition, construction, maçonnerie, construire, disposer par couches, assembler, arranger » (L. M. Morfaux, 1980, p. 344). Au regard de cette définition, nous pouvons affirmer que la structure se perçoit comme la manière dont des choses sont ordonnées pour former un ensemble cohérent. Contrairement aux proverbes classiques qui épousent des formes diverses, c'est-à-dire tantôt unitaires, tantôt binaires ou ternaires, les proverbes dramatisés ont une forme unique : leur rythme, binaire, permet à l'énoncé de se diviser en deux séquences, par une virgule ou une pause. La forme binaire se présente à travers les énoncés suivants, divisés en deux séquences :

- **exemple 1:** 1- « L'enfant qui sait se laver les mains »,
2- « il mange à la table des anciens » ;
- **exemple 2:** 1- « C'est celui qui a compassion »,
2- qui s'occupe des orphelins » ;
- **Exemple 3:** 1- « Venez à mon aide »,
2-« ce sont des humains ;
- **Exemple 4:** 1- La coupe de la mort,
2- elle est dans le canari de tous.
- **Exemple 5:** 1-« L'arbre fruitier »,
2- il ne disparaît jamais » ;
- **Exemple 6:** 1-« Si tu arraches ta queue pour la déguster »,
2-« tu n'as pas dégusté de la chair » ;
- **Exemple 7:** 1- « L'oiseau qui s'envole précipitamment »,
2-« sa tête heurte le sol » ;
- **Exemple 8:** 1-« Là où se trouve ta poterie d'huile »,
2- « n'y lance pas de pierre » ;

- **Exemple 9:** 1-« L'homme qui n'a aucune importance »,
2 – « il est mieux qu'un séchoir ».

La structure des énoncés proverbiaux ci-dessus ont un rythme binaire. Ils ont deux parties et sont composés de deux temps. Décrivant le rythme binaire, J. Y. Kouadio (2004) fait cette précision : « Dans le rythme binaire des proverbes, la première proposition est pratiquement symétrique de la seconde »(p. 234). Ces proverbes, dont l'énonciation est faite par différentes personnes, ont deux verbes conjugués ou deux parties marquées par une virgule indiquant la pause. La première partie qui généralement énonce le fait est appelée la protase. Ce fait est par la suite explicité dans la seconde partie, l'apodose qui représente en outre la conclusion du fait déclaré.

La morphologie de ces énoncés leur confère une certaine concision et précision qui les rend dynamiques et vivants. Quel est par ailleurs le mode opératoire de ces paroles proverbiales dramatisées ?

3. Le mode opératoire dans la dramatisation du proverbe

Ce cheminement s'appuie sur les ressources de l'oralité que confère le proverbe. La parole apparaît ici comme un art, comme une mise en scène dramatique de l'idée. Cet espace artistique convoque différentes circonstances : le lieu, le temps, les acteurs et le public.

3.1. Le lieu de l'énonciation

Le lieu où l'espace scénique est l'endroit choisi pour effectuer la représentation du spectacle. Plusieurs espaces peuvent abriter la dramatisation du proverbe. En général, la place publique du village sert d'espace dramatique. Ceci est corroboré par cette observation : « C'est un lieu délimité par la disposition circulaire ou semi-circulaire du public à l'intérieur duquel l'on joue : La farce se joue sur des tréteaux sur la place, à l'orée du village, entourée ou délaissés par la foule, théâtre de l'instant, puis dans un espace qui est tout simplement celui du bourg de la cité. » (E. Konignon, 1975, p. 77).

Dans les collectivités rurales, cet espace improvisé disparaît dès que le jeu a pris fin. La scène circulaire nous affirme la plupart des informateurs, est plus favorable à la participation du public au dialogue, à la communication des acteurs avec l'auditoire. Ici, acteurs et spectateurs se situent au même niveau, sur la même échelle de vision, ils ont les mêmes conditions d'accès à la représentation. Leur rapprochement physique favorise la communication dans l'espace circulaire. C'est à juste titre qu'un observateur averti affirme ceci : «Le cercle correspond à un mouvement unique et naturel parce qu'incurvé, tandis que les carrés et les triangles comporteraient des droites plus difficiles à réaliser » (J. Piaget, 1948, p. 85). Cette figure géométrique qui correspond à un besoin de communication des hommes est un espace d'enveloppement et de contacts, symbole de la solidarité entre les membres de la communauté. Le cadre peut être la voie principale, la cour du chef du village ou le chef du lignage. Il est incontestablement arrimé au temps.

3.2. Le temps de l'énonciation

Dans la tradition agni sanwi, l'émission de l'énoncé proverbial dramatisé intervient dans des situations particulières de palabres ; quand il faut régler un différend entre deux personnes ou entre deux familles. Mais cette forme théâtralisée du proverbe peut intervenir lors des échanges de civilités. Ces occasions de rassemblement communautaire exigent l'offrande symbolique de boisson, or le don du breuvage est toujours accompagné de remerciements qui font surgir la locution proverbiale. L'utilisation de proverbes à ces diverses circonstances n'est nullement soumise aux règles du temps. Contrairement au conte qui ne se dit que la nuit, la parole proverbiale peut s'énoncer à tout moment. Le temps diurne est d'ailleurs le moment propice à l'activité humaine et où a lieu les grands rassemblements événementiels.

Cependant, le temps nocturne considéré comme le moment de la transparence et du sacré peut être l'occasion d'échanges qui déploient le discours proverbial. Le concept du temps qui se dégage des deux moments est celui du temps limité désignant la période au cours de laquelle se déroule une activité ou une occupation. C'est le temps de l'histoire qui résulte de l'expérience quotidienne des hommes. Le proverbe ne requiert pas de conditions socioculturelles spéciales pour son émission. L'on l'entend à n'importe quel moment. Toutefois que le besoin d'émettre cette pensée imageante est nécessaire, elle est choisie en fonction de la nuance que veut faire comprendre le locuteur (conseil, réprimande, avertissement) à son interlocuteur. À ce propos, les Agni Sanwi disent ceci : « Il ne fait pas nuit dans la bouche »². La parole proverbiale peut donc se déployer en tout temps et en tout lieu par une diversité d'acteurs.

3.3. Les acteurs de l'énonciation

3.3.1. L'agent rythmique

Au cours des pourparlers populaires en pays agni Sanwi, celui qui désire prendre la parole s'adresse à un agent rythmique, une sorte de répondant qui rythme les propos du locuteur. Il régule et distribue la parole. À ce titre, il n'a pas de point de vue à donner sur le débat en cours. Il se charge d'organiser, en un mot, il est un facilitateur. C'est pourquoi, fait remarquer Yépri : « Cette esthétique inouïe, met en valeur la portée de la parole artistique dans la société africaine. En effet, la parole est sacrée. L'agent rythmique en est à la fois le gage de vérité, la caution et le témoin » (L. Yépri, 2005, p. 11).

La fonction de ce médiateur est tout un art. Il doit savoir polir ou soutenir la parole du sujet parlant par des répliques variées correspondant au sens du message.

Dans le cadre du proverbe dramatisé, l'agent rythmique part vers le doyen d'âge ou le notable à qui revient généralement le fond de la boisson et lui serre la main en scandant la formule consacrée «Eya»³ en d'autres termes « Salut ». C'est cette formule proférée qui suscite l'énonciation du proverbe. Celui-ci doit avoir une certaine maîtrise de la parole, car c'est l'élégance rythmique qu'il imprime à ses répliques qui stimule l'émetteur et le met en verve. Un bon agent rythmique demeure un catalyseur d'inspiration, il donne à la parole de son interlocuteur vivacité et envergure et pertinence. Il le galvanise et lui permet de mobiliser toutes ses ressources langagières pour faire jaillir le meilleur proverbe.

² Entretien avec ESSAN Kadja, Chef notable à Koffikro-Affema S/P de Maféré, Région du Sud-Comoé

³ Salut (Notre traduction).

3.3.2. L'émetteur

Ce cas particulier du proverbe dramatisé permet de préciser le rôle de l'émetteur. Il est celui qui envoie le message, qui dit le proverbe. En effet, dès que l'agent rythmique scande la formule consacrée «*Éyia*» ou « Salut », l'émetteur qui n'est autre que le doyen d'âge ou un dignitaire du clan, énonce la protase, c'est-à-dire, la première partie du proverbe. Cette partie, reprise par l'agent rythmique, donne l'occasion à l'émetteur de produire l'apodose, la seconde phase du proverbe. Celle-ci fonctionne comme un conseil, une mise en garde, une réprimande, un encouragement, une dénonciation, etc.

Le proverbe dramatisé ne demande aucune spécialisation. Il faut tout de même bien connaître les proverbes et leurs emplois pour éviter de les citer de manière maladroite, et éviter d'écorcher certaines convenances. Ceci est traduit par ce proverbe agni : « **La langue qui fourche fait plus de mal que le pied qui trébuche** ». L'émetteur s'engage donc dans ce qu'il dit. À la différence d'une conversation ordinaire, il sait qu'il emploie un proverbe. Il a conscience de parler au nom de la tradition. Ainsi, un proverbe dramatisé bien choisi clôt le débat, arrête la querelle. C'est le cas du proverbe n°7 : « **L'oiseau qui s'envole précipitamment, sa tête heurte le sol** ». La protase (l'oiseau qui s'envole précipitamment) traduit l'imprudence, l'impréparation, l'impatience et le manque de maturité des jeunes. Tandis que l'apodose (sa tête heurte le sol) indique les risques et les conséquences désastreuses que pourraient encourir ces jeunes gens.

Ce proverbe s'appréhende alors comme un conseil et une mise en garde contre la propension des jeunes imprudents et immatures qui généralement se lancent dans des aventures souvent périlleuses. L'émetteur choisit le proverbe qui décrit mieux sa pensée et cadre avec la situation qui a occasionné la rencontre. Le proverbe dramatisé n°5 « **L'arbre fruitier, il ne disparaît jamais** » nous édifie à ce propos. Il montre que le géniteur, même s'il n'est plus en vie, sa mémoire se perpétue à travers les âges grâce à sa progéniture ou les actes favorables posés au cours de son existence. Dans le village de Baffia, un jeune homme d'à peine trente ans accompagné de son oncle et de sa mère se présente à une famille. La mère dit avoir eu cet enfant avec un des jeunes frères du Chef de la cour à Abidjan. Malheureusement, ce dernier n'est plus.

Après les échanges de nouvelles et de don symbolique de boisson, le patriarche énonce ce proverbe n°5. En effet, le jeune homme est le portrait de son défunt père. Il lui ressemble trait pour trait. Ce proverbe dramatisé vient rappeler à tous que « le sang » ne se perd jamais, mais qu'il retrouve toujours ses origines.

Enfin, il est à remarquer qu'en pays agni Sanwi, il n'existe pas d'énoncés proverbiaux figés ; la tradition fournit un canevas de proverbes que l'émetteur utilise d'une manière assez souple pour éclairer sa pensée.

3.3.3. Le récepteur

Le récepteur est celui qui reçoit le message, qui l'entend et qui le décode. Dans le cas précis du proverbe dramatisé, le récepteur n'est pas un inconnu comme l'est le lecteur d'un livre. Il est une seule personne. Mais, en pointant du doigt l'individu supposé être le récepteur du message verbal, l'on s'adresse à tout un auditoire. Le public ou l'auditoire est non seulement témoin mais fait aussi sienne cette pensée proverbiale dont le but est souvent de conseiller pour corriger. Le proverbe dramatisé n°9 est particulièrement édifiant. L'agent rythmique serrant la

main au notable ou au doyen d'âge, donne la formule consacrée: « Éyia » (*Salut*). Ensuite, il énonce le proverbe à l'endroit du fautif en vue de le rappeler à l'ordre : « **Là où se trouve ta poterie d'huile ...** ». Ce récepteur premier du message se lève à la suite de l'agent rythmique pour reprendre la protase : « Là où se trouve ta poterie d'huile », et le notable ajoute l'apodose « **n'y lance pas de pierre** ».

La poterie d'huile peut préfigurer un bienfaiteur, une source de revenu, tandis que la pierre traduit toute attitude malveillante à l'égard de quelqu'un. Ne pas lancer la pierre là où se trouve sa poterie d'huile, indique insidieusement qu'il faut s'abstenir de tout comportement susceptible de causer des dommages à un individu qui vous accorde des grâces ou à une activité qui assure votre survie. Ce proverbe dramatisé s'adresse ainsi à un seul individu et par ricochet à toute l'assistance qui se retrouve d'ailleurs dans ces propos destinés à éduquer, enseigner et transformer.

Ainsi, à travers la dramatisation, la pensée proverbiale prend l'allure d'une double énonciation. En effet, la double énonciation correspond à une énonciation s'adressant à au moins deux destinataires distincts: une personne parle à un interlocuteur, mais également à un auditoire ou à un public. Les Agni Sanwi illustrent parfaitement cet état de fait à travers une pensée imageante assez éloquente: Lorsque l'orphelin se trouve en présence d'un père conseiller et instruisant son fils, il en profite pour s'assagir »⁴. Le proverbe, même s'il vise un récepteur précis, s'adresse à tout l'auditoire.

Conclusion

Le proverbe n'est pas a priori un objet particulièrement théâtral. Cependant, par la dramatisation, ce genre devient spectaculaire, transformé en objet de théâtre et occupe le centre de la scène. Il devient dès lors un support social favorable, rendu vivant et dynamique. Cette réflexion sur cette forme atypique du proverbe nous donne d'observer la pertinence de cet art de la communication dans la sphère sociale traditionnelle agni Sanwi. Le recours au genre proverbial est un indice de maturité, de sagesse et de discernement, auquel s'ajoute l'expérience vécue. Il instaure des valeurs morales et permet aux plus jeunes de s'abreuver à la source des aînés. En fin de compte, le proverbe dramatisé appelle à l'avènement d'un ordre social plus apaisé et plus convivial, permettant à la société africaine de renouer avec ses valeurs d'antan. Il permet nonobstant sa fonction ludique de servir de levier d'éducation morale permanente, de satire des mœurs sociales, de règlement pacifique de toute situation conflictuelle. Il importe cependant de noter que dans son fonctionnement, le proverbe dramatisé exige la satisfaction de son premier critère: celui d'être en conformité avec le débat dans lequel il vient s'inviter pour le rendre plus pragmatique.

⁴ Entretien avec GNAMIEN Aka, Chef-notable dans le Canton Afféma S/P de Kouaokro, Région du Sud-Comoé.

Annexe

Pour mener à bien ce travail, nous avons eu un contact direct avec la pensée proverbiale dans ses manifestations quotidiennes avec les anciens. Ainsi avons-nous entrepris de participer à diverses cérémonies dans différents villages du pays Sanwi où les proverbes dramatisés sont émis. Notre participation à ces occasions, nous a permis de mieux saisir l'originalité de notre démarche et de recueillir un ensemble de proverbes constituant notre corpus. Les proverbes exploités dans l'étude émanent des personnes citées dans le tableau ci-après:

N°	Personnes	Statut social	Localités	Dates
01	AMONKAN Alloké	Chef Porte- canne	Eboué	05/05/2021
02	ESSAN Kadja	Chef-Notable	Koffikro-Affémas	06/04/2021
03	GNAMIEN Aka	Chef Porte- canne	N'Gbanso (Canton affémas)	05/03/2021
04	GNANZOU Kadjo	Chef-Notable	Baffia	26/08/2022

Bibliographie

BAUMGARTEN Alexander Gottlieb, 2002, *littérature africaine: langue, mode de communication et représentation identitaires*, Paris, INALCO

COULIBALY Gninlman Hervé, septembre 2015 «L'institution des tribunaux coutumiers en pays Agni Sanwi de Côte d'Ivoire : une perspective culturelle de l'intégration communautaire par la régulation locale des conflits fonciers», in *International journal of multidisciplinary research and development*, volume 2.

DAGRI Diabaté Henriette, (1994), *Le Sanwi, sources orales et histoires*, collection tradition orale, Essai de méthodologie, Abidjan, NEA.

KONIGSON Elie, (1975), *espace théâtrale médiéval*, Paris CNRS.

KOUADIO Yao Jérôme, (2004), *Les proverbes baoulé (Côte d'Ivoire) types, fonctions et actualité*, Abidjan, NEI.

LEGUY Cecile (2001), *le proverbe chez les Bwa du Mali, parole africaine en situation d'énonciation*, Paris, Karthala.

MORFAUX Louis-Marie, (1980) *vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines*, Paris, Armand

PIAGET Jean, (1948) *la représentation de l'espace chez l'enfant*.

REVEREND-PERE MOUÛEZI (1942), *Histoires et coutumes du pays d'Assini et du royaume de Krindjabo*, Paris, Larose.

YEPRI Léon, (2005), « *Intertextualité du texte poétique africain : fer de lance*, » Abidjan, les cahiers du GRELCEF, p. 3-24.